

Les indicateurs globaux en Adour-Garonne

Etat en décembre 2022

Si les températures sont restées très supérieures à la normale en fin d'année 2022, le mois de décembre s'est caractérisé par une **pluviométrie normale** sur la majeure partie du bassin Adour-Garonne ; seule la partie sud-est (Tarn, Haute-Garonne, Ariège) est encore marquée par une sécheresse modérée à grande. Toutefois, pendant le dernier trimestre 2022, c'est **toute la moitié est et sud du bassin qui est marquée par un déficit de pluviométrie modéré à grand**, impactant directement la recharge.

Si la pluviométrie n'a été nulle part excédentaire, elle permet toutefois d'amorcer une recharge progressive des nappes ; le nombre d'indicateurs en hausse passant de 17% en octobre à 44% en novembre pour atteindre 70% en décembre. Avec seulement deux indicateurs (7%) dont le niveau continue de baisser, **la période de recharge est donc entamée** quasiment partout, même si ce démarrage a été tardif.

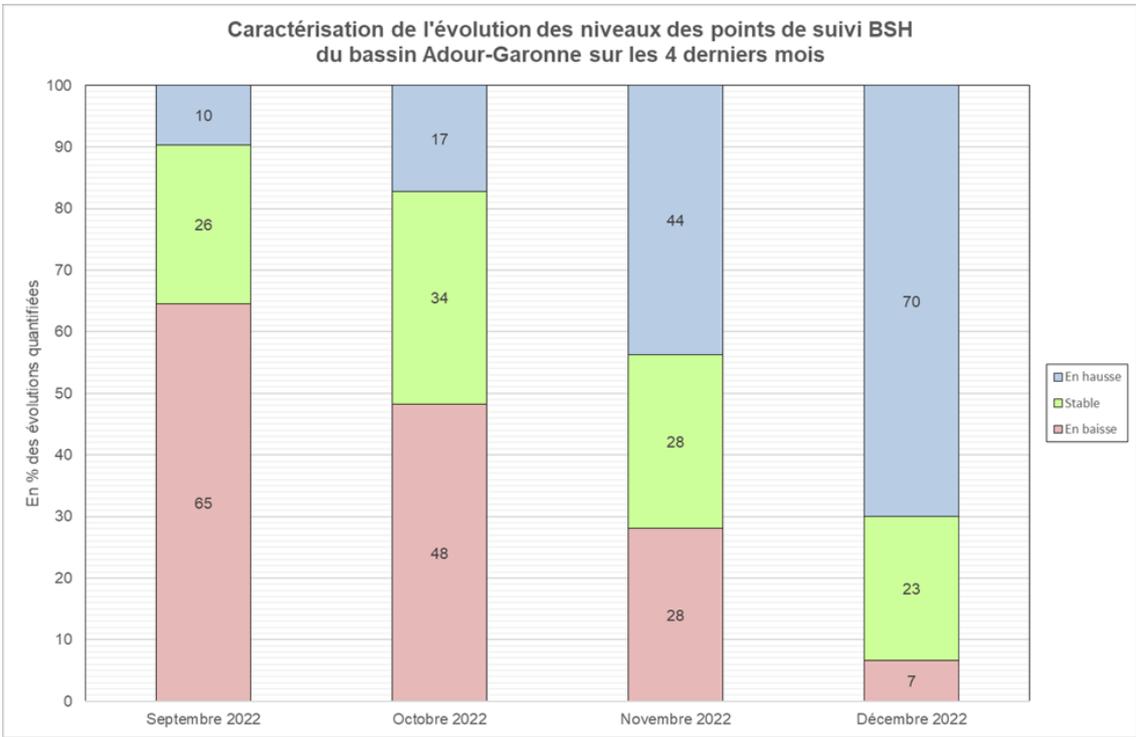
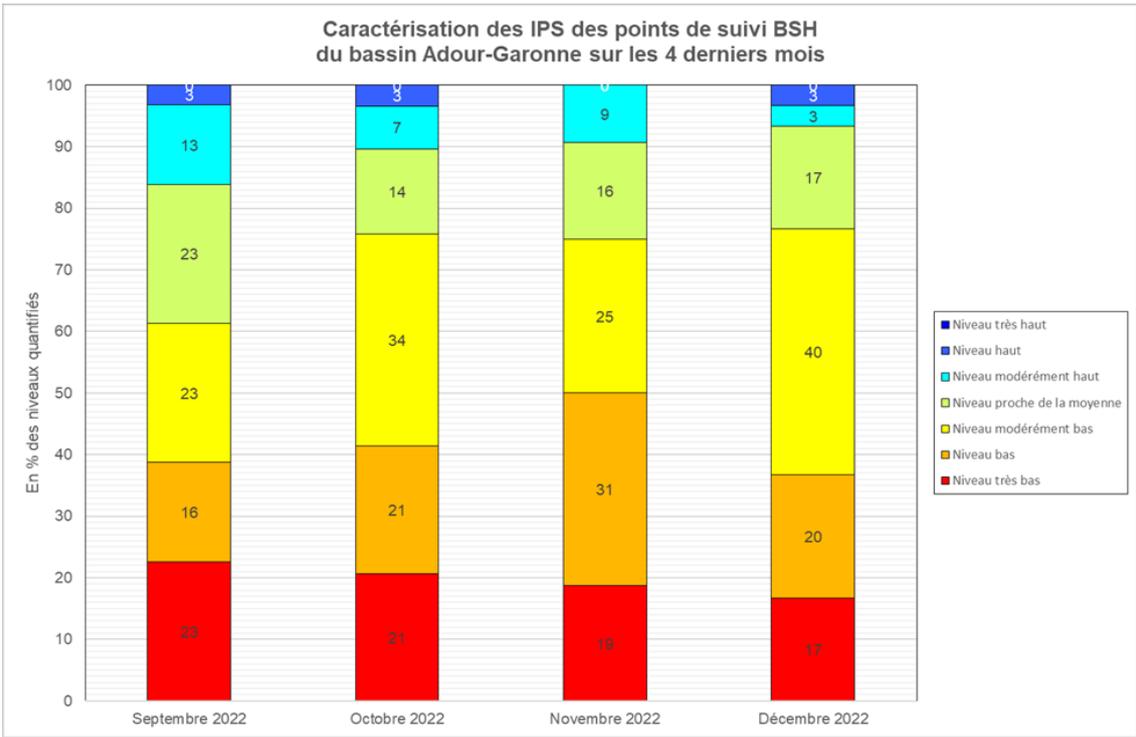
En matière d'IPS, à l'instar des mois précédents, les évolutions ont été un peu plus nombreuses, puisque les indices IPS n'ont pas changé pour deux-tiers (63%) des indicateurs, comme en octobre (contre trois-quarts en novembre). Toutefois, contrairement aux mois précédents cette fois, pour 30% des indicateurs, l'IPS a augmenté d'une (27%) ou deux (3%) classes, contre une baisse d'une classe de l'IPS pour deux indicateurs (7%) seulement. Cela traduit une recharge excédentaire dans certains secteurs du bassin Adour-Garonne, comme la plaine de l'Adour.

La tendance des mois précédents, avec une majorité d'indicateurs présentant un niveau inférieur à la moyenne, s'est maintenue en novembre et décembre : avec toujours trois-quarts (77%) des piézomètres ; une situation plus connue dans le bassin depuis le printemps 2017, soit l'année de mise en place de l'indicateur IPS.

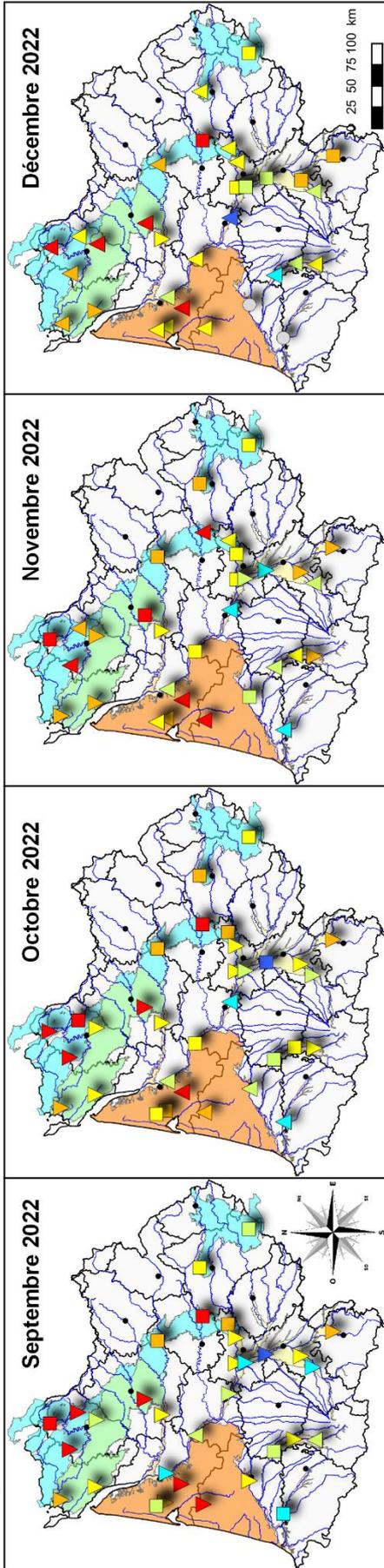
- un seul niveau haut (3%) et aucun niveau très haut, comme en octobre (0 en novembre) ;
- 3% de niveaux modérément hauts, deux fois moins qu'en octobre ;
- 17% de niveaux proches de la moyenne, dans la lignée des mois précédents ;
- 40% de niveaux modérément bas, contre 34% en octobre ;
- 37% de niveaux bas (20%) ou très bas (17%), contre 41% en octobre et un pic à 50% en novembre, inédit dans le bassin Adour-Garonne depuis la mise en place de l'indicateur IPS, au début de l'année 2017.

A l'échelle du bassin, après deux années humides, avec un étiage plutôt favorable, il faut donc remonter à 2017 pour voir des secteurs avec des niveaux aussi bas que lors de ce mois de décembre 2022. Et encore, la situation était un peu meilleure en 2017 et les niveaux étaient ensuite fortement remontés début 2018, sous l'influence de fortes précipitations.

Au niveau géographique, à l'image des mois précédents, la situation reste relativement proche de la moyenne pour toutes les nappes alluviales du bassin. Inversement, elle reste plus défavorable pour le Plio-Quaternaire aquitain et les calcaires karstifiés du Jurassique, et particulièrement critique pour les calcaires du Crétacé.



Comparaison avec les IPS des mois précédents :



Comparaison avec les IPS des années précédentes (pour le même mois) :

